

« L'Ecriture l'appelle *Vautour*, oiseau de proie. Vautour par la région qu'il habite, par l'habileté avec laquelle il découvre sa proie et l'enlève dans son aire, par la cruauté avec laquelle il suce le sang et dévore sa chair.

« Elle l'appelle *Lion* rugissant, toujours à la recherche de sa proie. Orgueil, vigilance, force, cruauté : tel est le lion, tel est l'Ange déchu.

« L'Hébreu l'appelle *Bouc* immonde, parce qu'il répand une odeur de mort. C'est ordinairement sous cette forme qu'il s'offre aux regards et aux adorations des évocateurs.

« L'Ecriture l'appelle *Bête*, la bête par excellence, qui réunit tous les caractères des différents animaux dans lesquels nous venons de personnifier l'Ange déchu.

« Le Christ l'appelle *Homicide* : il est, en effet, homicide par excellence, homicide du Verbe incarné, homicide des Anges, homicide des Saints, homicide de l'homme en général, homicide toujours, homicide de volonté, de fait, homicide du corps et de l'âme.

« Pour désigner Lucifer, les oracles sacrés disent le *Démon*. Ce mot signifie : intelligent, savant, voyant. Sa science effrayante des choses naturelles..... lui a fait donner ce nom.....

« Il est appelé *Diable*,.....ce nom signifie calomniateur. Calomniateur par le mensonge dont il est le père; calomniateur de Dieu par l'outrage et le blasphème qu'il lance sans cesse à la face du Verbe fait chair et de tout ce qui lui appartient; calomniateur de l'Eglise contre laquelle il ne cesse de répandre toute espèce de mensonges.....

« Il est appelé *Satan*, c'est-à-dire adversaire, ennemi de Dieu, de l'homme et de toutes les créatures; ennemi redoutable, ennemi implacable.....

« Tel est l'Ange déchu. »

—Quant au nombre incalculable des séides de Satan, à leur ordre hiérarchique et autres questions fort intéressantes, je n'en dirai rien, au moins pour le présent. Il suffit de savoir par l'Ecriture que le tiers des anges ont été séduits par lui, l'ont suivi dans sa révolte et partagent son châtement, ainsi que sa haine du Verbe incarné, de sa bienheureuse Mère et de tous ceux qui forment la grande famille chrétienne.

Tu vois que je ne ménage pas les citations, et j'ai plusieurs raisons majeures d'en agir ainsi. D'abord, j'ai un faible pour tout ce qui est bien écrit; car je n'ignore pas que mon style laisse beaucoup à désirer, n'ayant jamais exercé l'art si difficile